

Rapport de restauration



Avant restauration

Titre : Le char des fées

Auteur : Madeleine Lemaire , 1892

Dimensions : 240 cm x 250cm

Technique : Huile sur toile

Propriétaire : Musée de Dieppe ; inventaire N° : inv. 897.15.1

Restauration réalisée par : Bérangère Goulard et Claire Brochu

Marseille, le 23 mai 2010



Constat d'état

Le tableau se présente sans châssis, avec de nombreux plis verticaux et des pertes de matière de couche picturale, la toile a été retrouvée roulée et pliée dans une réserve :

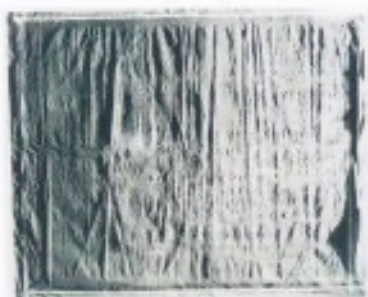
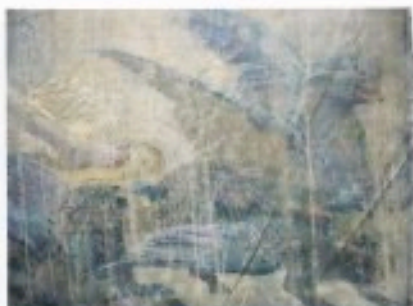
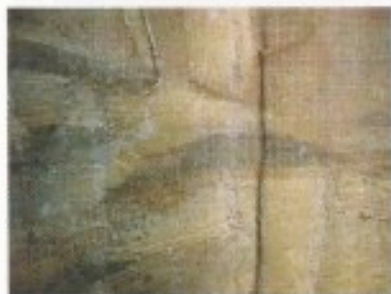


Photo prise en lumière rasante après dépliage

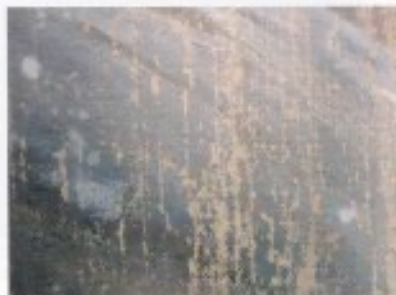


Détail des plis et des lacunes

L'ensemble de la couche picturale est recouvert d'un vernis jauni et irrégulier avec des zones de blanchiments et parfois de faible adhérence entre la couche picturale et le support de toile :



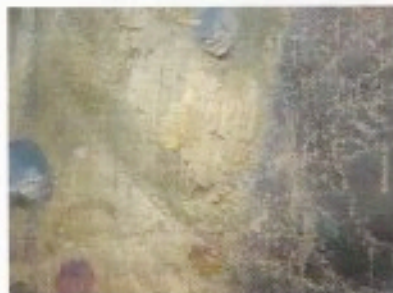
Détail du vernis inégal



Détail des lacunes et du chanci



Détail des empiètements de la houppette de la fée



Détail des lacunes dans la robe de la fée

Tests

Décrassage :



Détail de l'encrassement de la surface



Test de décrassage au tri-citrate d'ammonium

a) Test mécanique : 1) A la gomme wishab : sans effet

2) A l'éponge : plus léger mais enfonce la toile.

b) Test chimique :

	eau	Tricitrate 3%	eau +NH ₃
1) aqueux :			
a : Sur le sein de la 1 ^{re} fée et l'épaule droite	+	++	- +
b : Sur le brun de la roue du char	+	++	+
c : Sur l'aile bleue du chien ailé de gauche	+	++	-
d : Sur le rose garance de la 3 ^o fée	+	++	+
e : Sur le vert du chien ailé	+	++	++
2) Non aqueux : Au cyclohexane dans différentes zones :	Résultat négatif		

Les détergents (Titron X, savon dilué) ont été écartés à cause du rinçage abondant qu'ils nécessitent.

Les tests de décrassage ont mis en évidence une couche picturale encore fragile, peu adhérente sur son support.

Conclusion : Le tricitrate d'ammonium dilué à 3% a été choisi. La pulvérisation n'est pas liée à une zone de couleur particulière, elle intervient très vite au frottement du coton.

La toile a été soumise à un refluxage supplémentaire d'après le relevé des zones de pulvérisations.

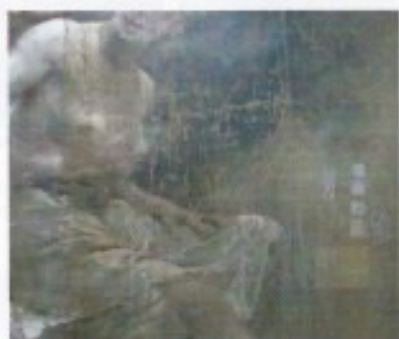


Allègement du vernis :

Le vernis se présente très inégal dans son épaisseur.

Tests : a) Acétate d'éthyle +citrosol (3/1)	-
b) Ethanol à 90%	+
c) Gels : 1. Ethanol + citrosol	++
2. Ethanol + acétone	++
3. Ethanol pur	+
Rinçage à l'éthanol 90%	

Les gels agissent bien, cependant la couche de vernis étant très inégale, le contrôle de l'allègement se fait plus sûrement au bâtonnet en insistant sur les zones plus épaisses avec de l'éthanol pur :



Tests d'allègement du vernis

MasticageMasticage des lacunes :

Les lacunes étant très peu profondes, un gel acrylique satiné (Extra Heavy Gel semi-Gloss) de la marque « golden » a été utilisé.

Ce gel acrylique a l'avantage d'avoir un apport d'humidité minime sur la toile.

En séchant il est transparent, et réduit considérablement ainsi son ragréage.

De plus il permet l'accroche d'une première retouche à l'eau.



Après masticage

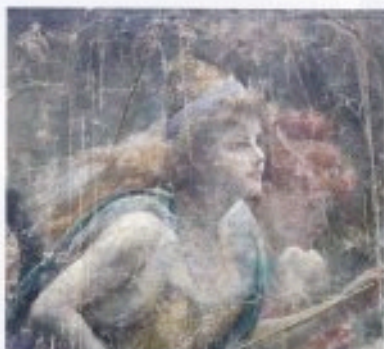


Après restauration

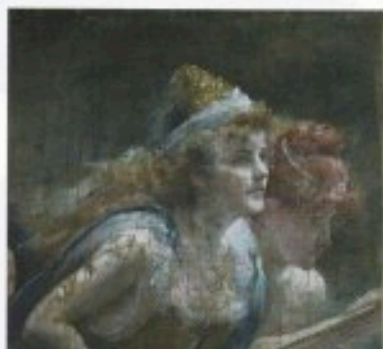
Réintégration picturale

Première réintégration picturale :

Le choix de la technique de l'aquarelle s'est fait en raison de sa transparence, donc de sa légèreté.
Les pigments utilisés sont des terres ou des pigments stables selon la palette préconisée par l'Institut supérieur de conservation et restauration de Rome :

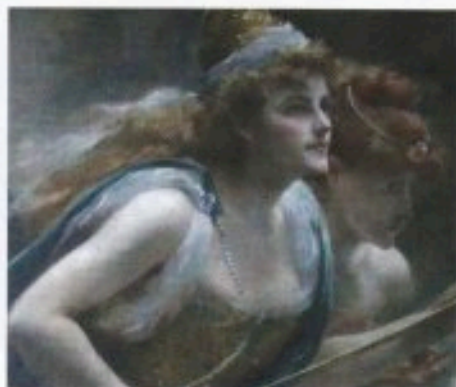


Avant première retouche

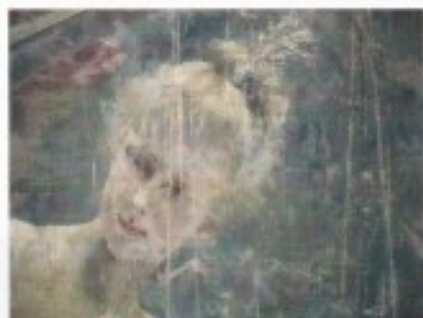


Après vernissage de la première retouche

Cependant l'aquarelle étant transparente ne permet pas de couvrir les points foncés, pour cette raison, après le passage d'un vernis à retoucher, isolant le mastic et la retouche, une deuxième retouche au vernis (type Maimeri) est nécessaire :



Après restauration



Tête de fée avant restauration



Tête de fée après restauration



Mains avant restauration



Mains après restauration



Signature avant restauration



Signature après restauration

Protection finale

Le tableau est de grandes dimensions, et pour que la lecture soit satisfaisante dans son ensemble, il est important de ne pas le protéger avec un vernis brillant.

En effet les reflets gênent l'appréhension globale de la composition.

Pour cette raison, le choix d'un vernis satiné- mat a été retenu .

Une première pulvérisation d'une résine acrylique , le paralotid B72, en dispersion, diluée à 3% dans l'acétone et l'acétate d'éthyle a été réalisée.

Puis, comme des brillances persistaient, un vernis mat (Talens) en pulvérisation a été étalé.



Après restauration

